

"eine Tasse heißer Kaffee" et constructions apparentées

Les constructions du type *eine Tasse heißer Kaffee* posent deux problèmes distincts : la déclinaison du second segment (*heißer Kaffee*) et un problème d'analyse.

Ces constructions sont constituées, en surface, de deux segments juxtaposés : le premier représente le *quantifiant*, le second ce qui est *quantifié*.

Les substantifs entrant en ligne de compte pour le premier segment peuvent être des désignations de mesures (y compris de récipients, comme *Tasse* ou *Glas*), de quantités (comme *Kilo*), d'ensembles (comme *Gruppe*).

Déclinaison du second segment

On peut distinguer deux cas de figure, selon que le substantif est ou non accompagné d'un adjectif.

Substantif seul

Pour le non-dénombrable, le substantif indiquant ce qui est quantifié reste à la forme de base (correspondant au nominatif singulier).

eine Tasse Kaffee, mit einer Tasse Kaffee
ein Glas Limonade, ein Glas Bier

Quand il s'agit de désignations d'ensembles, avec un substantif au pluriel (registre du dénombrable), on utilise la forme de nominatif pluriel, mais au datif, on peut avoir aussi, plus rarement, une forme de datif pluriel. Une construction avec *von* est également possible.

eine Gruppe Japaner
mit einer Gruppe Japaner / mit einer Gruppe Japanern
eine Gruppe von Japanern

Adjectif + substantif

Pour le non-dénombrable, on emploie le même cas que celui exigé pour le quantifiant ou, plus rarement, le génitif.

N : eine Tasse heißer Kaffee, A : eine Tasse heißen Kaffee, D : einer Tasse heißem Kaffee, G : einer Tasse heißen Kaffees – ou (plus rare) : eine/einer Tasse heißen Kaffees

Pour le dénombrable, on emploie le génitif ou *von*.

eine Gruppe ausländischer Touristen / eine Gruppe von ausländischen Touristen

Problème d'analyse

Au travers des exemples ci-dessus, on peut voir que dans toutes les constructions, la désignation du quantifiant est soumise au cas nécessité par l'environnement. On peut donc analyser le substantif correspondant comme le noyau du syntagme.

Pour le quantifié, trois possibilités existent selon les configurations : forme de base du substantif (*eine Tasse Kaffee*), même cas que celui du quantifiant (*eine Tasse heißer Kaffee*) ou génitif (ou *von* + datif).

Sur le **plan syntaxique**, le quantifié est dans un rapport de détermination avec le quantifiant. Quant le quantifié est au génitif, la structure syntaxique de surface n'est pas différente de celle qui est manifeste dans *eine Tasse meiner Großmutter*. Mais quand le cas employé est le même que pour le quantifiant, on est en présence d'une configuration similaire à celle de l'apposition. La grammaire Duden (2005) appelle cette seconde construction "partitive Apposition" par opposition à la première "partitiver Genitiv".

Sur le **plan sémantique**, on peut d'abord remarquer que dans le cas des récipients, la valeur sémantique du terme n'est pas la même que dans d'autres contextes. Dans *eine Tasse meiner Großmutter*, *Tasse* désigne l'objet en tant que tel, dans *eine Tasse Kaffee*, il désigne l'objet en tant que contenant.

Mais surtout, la propriété commune de toutes ces constructions est d'être constituée d'un quantifiant et d'un quantifié. De ce point de vue, elles ne sont pas différentes de celles où sont présents des *vrais* quantificateurs :

N : etwas/viel heißer Kaffee ; A : etwas/viel heißen Kaffee ; D : (mit) etwas/viel heißem Kaffee

De même :

NA : viele ausländische Touristen ; D : vielen ausländischen Touristen ; G : vieler ausländischer Touristen

C'est bien cette parenté sémantique qui permet d'expliquer que le cas du quantifié soit traité, dans la langue standard d'aujourd'hui, de la même façon que dans le cas de *vrais* quantificateurs.